

---

## LES OISEAUX DU JARDIN : BIEN GÉRER LEUR PRÉSENCE

Par Vincent Albouy

---

Les jardiniers tirent souvent de grands avantages de la présence des oiseaux insectivores, notamment pour le contrôle des ravageurs s'attaquant aux cultures. Mais cette cohabitation n'est pas toujours rose. Certaines espèces peuvent commettre des dégâts ou entraîner des nuisances de voisinage.

Voici une petite revue de six oiseaux parmi les plus courants dans les jardins ruraux et urbains, avec pour chacun la description succincte de son rôle au jardin, ainsi que les moyens de gérer au mieux leur présence\*.

### — LE MERLE NOIR, *TURDUS MERULA* —

#### *Quel rôle au jardin ?*

Les besoins du merle noir sont très modestes : quelques buissons pour y dissimuler son nid et des ressources

alimentaires tout au long de l'année car il est partiellement sédentaire. Aussi est-ce l'oiseau le plus fréquent dans les jardins.

Au moment de l'élevage des jeunes, le merle chasse des vers de terre et autres invertébrés, notamment insectes et leurs larves ou escargots. Il complète ce régime le reste de l'année par des baies et des fruits. Comme il n'en digère que la pulpe, rejetant les graines intactes dans ses fientes, il joue un rôle important dans la dissémination des végétaux. Grâce à lui, votre jardin peut s'enrichir de nouvelles espèces.

Très prolifique, car il élève 2 à 4 nichées de 3 à 5 oisillons par an, le merle sert de nourriture à divers prédateurs fréquentant les jardins, comme les lérots, les écureuils, les pies, les geais, les corneilles.

#### *Comment gérer sa présence ?*

Le merle peut causer quelques dégâts aux semis, faciles à éviter avec des filets ou des voiles de protection. Mais il est surtout impopulaire à cause de son amour immodéré pour



MERLE NOIR  
© DIDIER JOUËT  
([HTTP://GALERIE-DIDIER-B5.EKLABLOG.COM/](http://GALERIE-DIDIER-B5.EKLABLOG.COM/))



ROUGE-GORGE FAMILIER - © DIDIER COLLIN (WWW.OISEAUX.NET)

les cerises. Radio allumée en permanence et posée à la fourche de l'arbre, vieux CD-ROM tournoyants suspendus aux branches par une ficelle, peuvent aider à le chasser. Le filet de protection peut aussi être une solution, mais plus coûteuse, comme la plantation d'une variété à fruits jaunes à maturité.

Le merle n'accepte pas les nichoirs. Prévoyez pour lui des buissons épineux touffus, en particulier de ronce. S'il reste au jardin en hiver, posez dans la pelouse à son intention des pommes coupées en deux.

#### — LE ROUGE-GORGE *ERITHACUS RUBECULA* —

##### **Quel rôle au jardin ?**

Le rouge-gorge habite les buissons et se nourrit au sol et dans la végétation basse. Son nid est dissimulé sur le sol ou très bas dans la végétation, parfois dans un trou de mur. Doté d'une excellente vue, il chasse dans les fourrés les plus fermés et les plus sombres, et dès l'aube et tard le soir dans les endroits plus ouverts. Territorial, le mâle attaque ses congénères au printemps pour les chasser, allant jusqu'à agresser son reflet dans une vitre.

Lors de l'élevage des jeunes, les petites proies sont capturées surtout dans la litière. La catégorie la plus importante, pouvant atteindre 50 % du volume total, est représentée par les coléoptères, surtout sous forme de larves. Bien d'autres insectes sont consommés, perce-oreilles, punaises, chenilles, papillons, mouches, fourmis, ainsi que des vers, des limaces, etc. À la mauvaise saison, l'oiseau devient erratique et coexiste pacifiquement avec ses congénères. Il mange alors surtout des baies et fruits de ronce, chèvrefeuille, morelle, genévrier, etc.



ÉTOURNEAU - © GILLES CARCASSÈS

##### **Comment gérer sa présence ?**

Il existe des nichoirs à rouge-gorge, mais il se débrouille très bien tout seul pour installer son nid dans un endroit convenable. Pour qu'il niche au jardin, le plus simple est de lui aménager un coin de buissons denses sous des arbres ombrageant le sol. Cette copie d'un sous-bois frais lui convient parfaitement.

En hiver, il fréquente les mangeoires pour y consommer de la graisse, mais il apprécie aussi les débris de croquettes pour chien ou chat, et plus classiquement les miettes de pain et les petites graines.

#### — L'ÉTOURNEAU SANSONNET *STURNUS VULGARIS* —

##### **Quel rôle au jardin ?**

L'étourneau est un oiseau à deux visages. Lorsqu'il se regroupe en grandes bandes à la mauvaise saison, il pose des problèmes par le bruit et les salissures des dortoirs. Lorsqu'il niche, souvent en petites colonies, c'est un insectivore très efficace pour faire le ménage dans les plates-bandes.

Son régime varie selon les saisons. Lors de l'élevage des jeunes, vers de terre, araignées, limaces, chenilles, larves de tipule et de taupin sont recherchés dans la végétation rase. Il mérite l'estime du jardinier. Ensuite, cela se gâte. Si les insectes continuent à fournir le fond de son alimentation, en particulier les tipules et les fourmis ailées capturées en vol en été et à l'automne, il devient aussi frugivore. La saison commence par la mise en coupe réglée, essentiellement par les jeunes, des cerisiers puis des pruniers, pommiers, vignes. Baies de sureau, mûres et bien d'autres fruits sauvages sont aussi consommés.



MÉSANGE CHARBONNIÈRE  
© DIDIER JOUËT (HTTP://GALERIE-DIDIER-85.EKLABLOG.COM/)

### **Comment gérer sa présence ?**

L'étourneau accepte facilement des cavités dans les bâtiments comme alternative aux trous d'arbres, et niche souvent sous les tuiles du toit. Des nichoirs type mésange ou moineau, avec un trou d'ouverture de 4 cm de diamètre, sont facilement occupés. En hiver, cet oiseau principalement sédentaire dans notre pays vient aux mangeoires où il apprécie miettes de pain, pommes de terre ou riz cuits et pains de graisse.

La présence d'un dortoir d'étourneaux ne relève pas de la solution individuelle, mais collective. Seule la mairie est habilitée à mettre en œuvre les moyens nécessaires pour résoudre ce type de problèmes.

## — LA MÉSANGE CHARBONNIÈRE *PARUS MAJOR* —

### **Quel rôle au jardin ?**

La Mésange charbonnière est très liée aux vieux arbres où elle trouve nourriture et abri. Elle s'est bien adaptée aux milieux créés par l'homme, bocage, vergers, parcs et jardins, à condition qu'elle dispose de cavités, dans les arbres ou les bâtiments, pour passer la nuit et nicher.

Son régime alimentaire en fait un précieux auxiliaire du jardinier surtout lors de l'élevage des nichées : araignées et surtout chenilles diverses et variées. Dans les vergers, elle sait dénicher celles en diapause du carpocapse. Les spécialistes ont calculé qu'un seul couple de Mésanges charbonnières capture de 6 000 à 9 000 chenilles pour élever sa nichée et autant pour ses propres besoins. Quantité d'autres invertébrés sont capturés selon les opportunités. À l'automne et en hiver, elle se rabat sur les baies, les fruits et les graines, plus abondants que les insectes qu'elle continue à débusquer dans les fentes des écorces.



MÉSANGE BLEUE - © VINCENT ALBOUY

### **Comment gérer sa présence ?**

La Mésange charbonnière est un oiseau qui souffre d'une crise aiguë du logement. C'est pourquoi, faute de mieux, elle se rabat parfois sur un logement aussi inconfortable qu'une boîte aux lettres. La pose de nichoir à son intention, dès l'automne, avec un trou d'accès de 32 mm de diamètre, est le plus souvent suivie d'une occupation au printemps suivant.

Sédentaire, la mésange charbonnière vient facilement aux mangeoires où elle apprécie graines de tournesol, cacahuètes non salées et pains de graisse. En plaçant la mangeoire près des arbres fruitiers, ceux-ci servent de perchoir et leur écorce est inspectée avec attention.

## — LA MÉSANGE BLEUE *PARUS CAERULEUS* —

### **Quel rôle au jardin ?**

Son habitat d'origine étant la forêt, elle ne cherche quasiment pas sa nourriture au sol, mais explore sans cesse tronc, branches et feuillage des grands arbres. Acrobatte douée, elle déloge ses proies dans les positions les plus invraisemblables, souvent tête en bas.

Chenilles et araignées constituent la base de son alimentation au moment de l'élevage des jeunes. Elle en fait une consommation très importante, complétée par des sauteuses, des pucerons, des mouches et bien d'autres insectes. Selon les opportunités, les proportions de ces différentes proies peuvent varier. C'est l'un des rares oiseaux de nos régions à venir parfois boire le nectar des fleurs à l'aide de son bec fin.

À la mauvaise saison, elle mange aussi des graines, des baies, des fruits, des bourgeons. Les dégâts qu'elle peut



MOINEAU DOMESTIQUE  
© PIERRE-ALAIN BOURQUIN

causer dans les vergers sont minimes comparés à l'efficace nettoyage de l'écorce des arbres qu'elle effectue. Ses proies sont plus petites que celles de la mésange charbonnière.

#### **Comment gérer sa présence ?**

La mésange bleue a des exigences plus strictes que la Mésange charbonnière, et elle n'occupe pas forcément les nichoirs mis à sa disposition au jardin. Ceux-ci doivent avoir un petit trou d'entrée, 26 mm de diamètre, sinon elle peut être expulsée par les moineaux ou d'autres oiseaux plus gros. Ces nichoirs doivent se placer assez haut, au moins 5 m du sol quand c'est possible.

Sédentaire, elle vient facilement aux mangeoires l'hiver pour y consommer graines de tournesol, cacahuètes non salées, graisse et fruits secs.

### — LE MOINEAU DOMESTIQUE *PASSER DOMESTICUS* —

#### **Quel rôle au jardin ?**

Le moineau s'est si bien adapté à l'homme qu'il est difficile de dire quel est son milieu d'origine. On l'observe aussi bien sur les côtes qu'en montagne, à la campagne qu'en centre ville. C'est le type même du granivore, avec son bec court et épais, et pourtant c'est un auxiliaire redoutablement efficace du jardinier dans le contrôle des insectes.

Au printemps, les insectes constituent 80 % de la nourriture des oisillons, et 15 à 30 % de celle des adultes. Chenilles, mouches, coléoptères, araignées, mille-pattes, cloportes, escargots, peu d'invertébrés échappent à son attention. Malheureusement, lors de sa phase granivore, il

peut commettre quelques dégâts sur les semis, les fleurs et les fruits. Mais c'est surtout un opportuniste, profitant de tous les déchets humains. En ville, il est la proie de l'effraie des clochers et de la chouette hulotte.

#### **Comment gérer sa présence ?**

Le moineau nichant en colonie, la pose de plusieurs nichoirs, sur les murs de la maison, permet de l'attirer facilement au jardin. Mais il faut supporter son caractère parfois sans gêne et ses rixes bruyantes. Souvent, il ne demande aucune autorisation et s'établit sous l'avant-toit des bâtiments. En hiver, il vient facilement aux mangeoires et mange de tout ou presque.

Les dégâts éventuels au jardin peuvent être évités, s'ils prennent des proportions trop importantes, par l'utilisation de voiles ou de filets de protection. L'utilisation de mangeoires suspendues sans perchoir limite l'accès des moineaux à la nourriture et laisse une plus grosse part aux mésanges plus timides.

\* Vous pouvez consulter la suite de cet article sur [www.jardinsdefrance.org](http://www.jardinsdefrance.org).

Il aborde le pigeon ramier, la tourterelle turque, le chardonneret élégant, le pinson des arbres, le verdier d'Europe et la pie bavarde.